

Police, quartiers, identité française : après les émeutes, les Français inquiets mais modérés

Juillet 2023



**Destin
Commun**

More in Common France



- Destin Commun est un laboratoire d'idées et d'actions dont la mission est de **lutter contre les phénomènes de fragmentation et de polarisation qui fragilisent la démocratie et la cohésion sociale.**
- Notre approche consiste à analyser les lignes de tension et de fracture qui traversent la société française et à identifier les opportunités de rassemblement, à travers une **méthodologie fondée sur la recherche en psychologie sociale.**
- Nos travaux alimentent la stratégie de nombreuses organisations (associations, médias, syndicats, collectivités, entreprises, institutions religieuses), en les amenant à prendre en compte les enjeux de cohésion et de polarisation.
- Destin Commun est une association de loi 1901, aconfessionnelle et non partisane. C'est **la branche française du réseau international More in Common**, implanté également en Allemagne, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en Pologne.

Périmètre et méthodologie de l'enquête



Périmètre

France

Echantillon

1 000 Français âgés de 18 ans et plus ; marge d'erreur +/- 2%

Partenaire de recherche

Kantar Public France

Dates du terrain

7 au 9 juillet 2023

Modalités du sondage

Enquête en ligne utilisant la méthode des quotas représentatifs en termes sociodémographiques.

KANTAR PUBLIC

1. Face à la violence, la modération domine



**Destin
Commun**
More in Common France

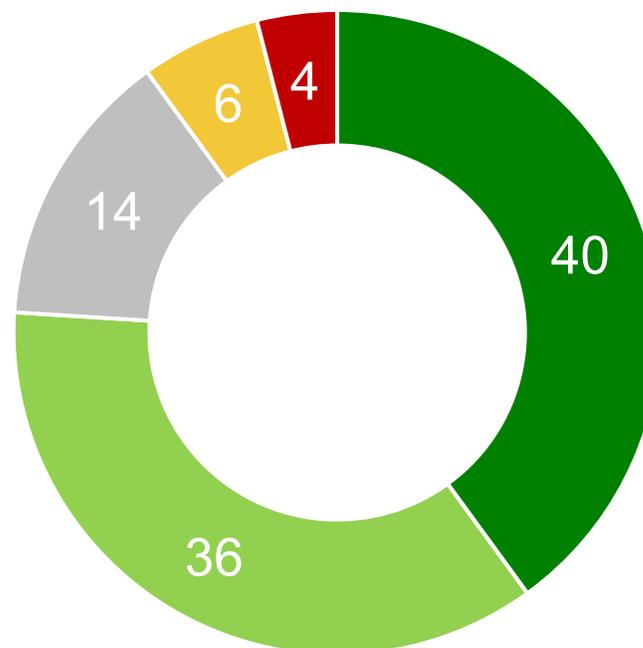
3 Français sur 4 sont à la fois en colère de la mort de Nahel, et conscients de la difficulté de la mission de la police



On peut ressentir de la colère au sujet de la mort de Nahel, et en même temps penser que la police a une mission particulièrement difficile

ST PAS D'ACCORD
10%

ST D'ACCORD
76%



TOUT A FAIT D'ACCORD **PLUTÔT D'ACCORD** **NI D'ACCORD NI PAS D'ACCORD** **PLUTÔT PAS D'ACCORD** **PAS DU TOUT D'ACCORD**

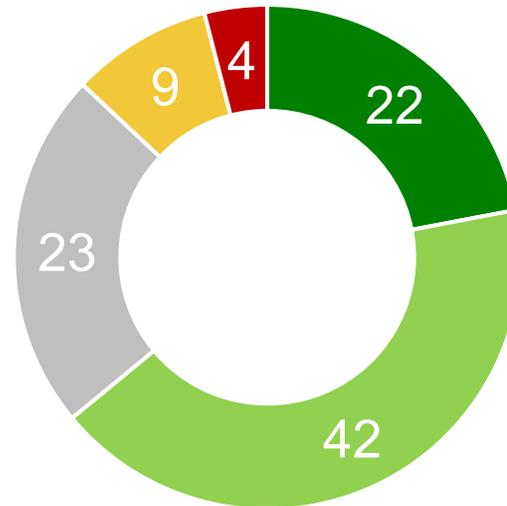
Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

Malgré les violences urbaines, le sentiment de sécurité reste largement majoritaire en France



Là où j'habite, je me sens en sécurité

ST PAS D'ACCORD
13%



ST D'ACCORD
64%

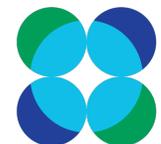
→ Le sentiment d'être en sécurité est plus faible dans les grandes agglomérations :

58% plus de 100 000 hab. et aggro parisienne
76% en milieu rural (< 2000 hab.)



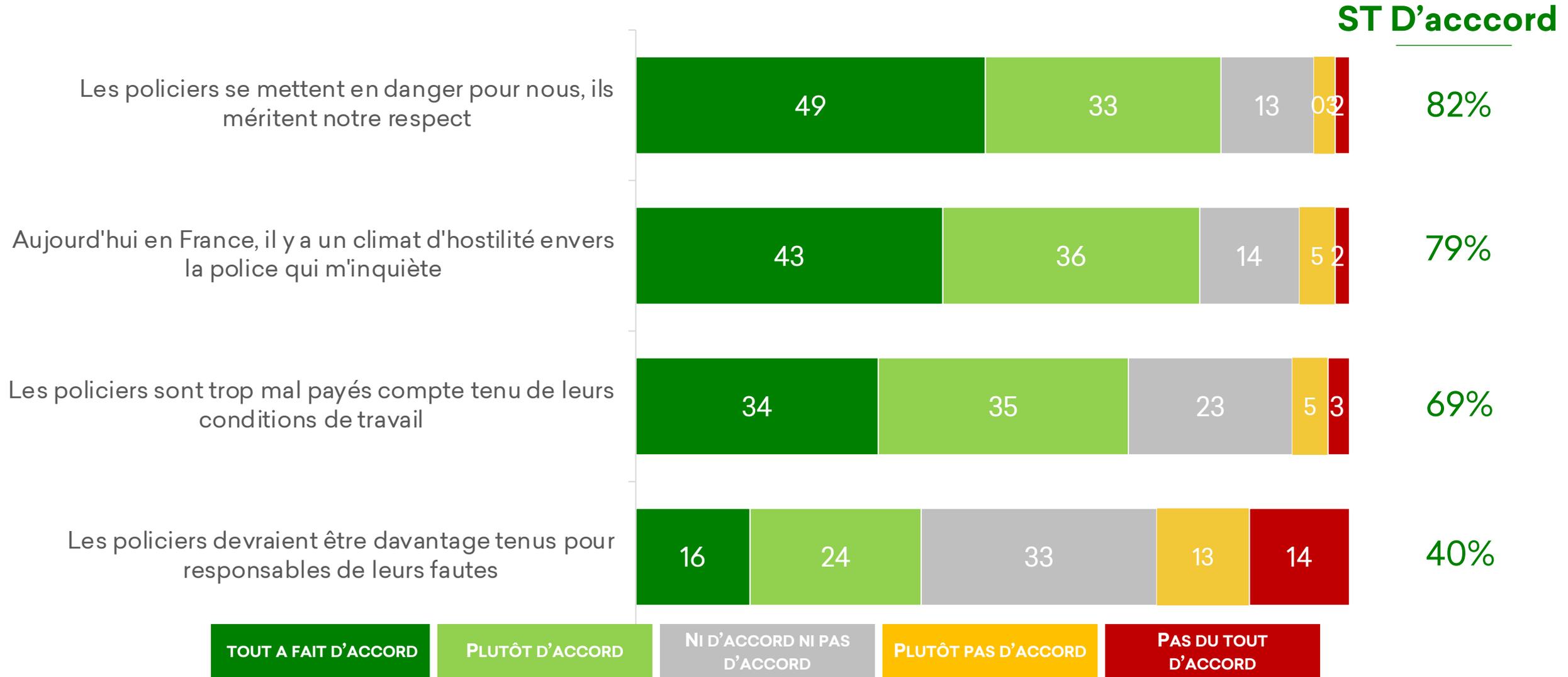
A rebours des représentations d'une insécurité qui serait généralisée, les deux tiers des Français disent se sentir en sécurité là où ils habitent, et seulement 13% ne se sentent pas en sécurité.

2. Police, racismisme et discriminations : visions mitigées et clivage générationnel



**Destin
Commun**
More in Common France

La France n'est pas « anti-flics » : reconnaissance très majoritaire des Français pour leurs policiers



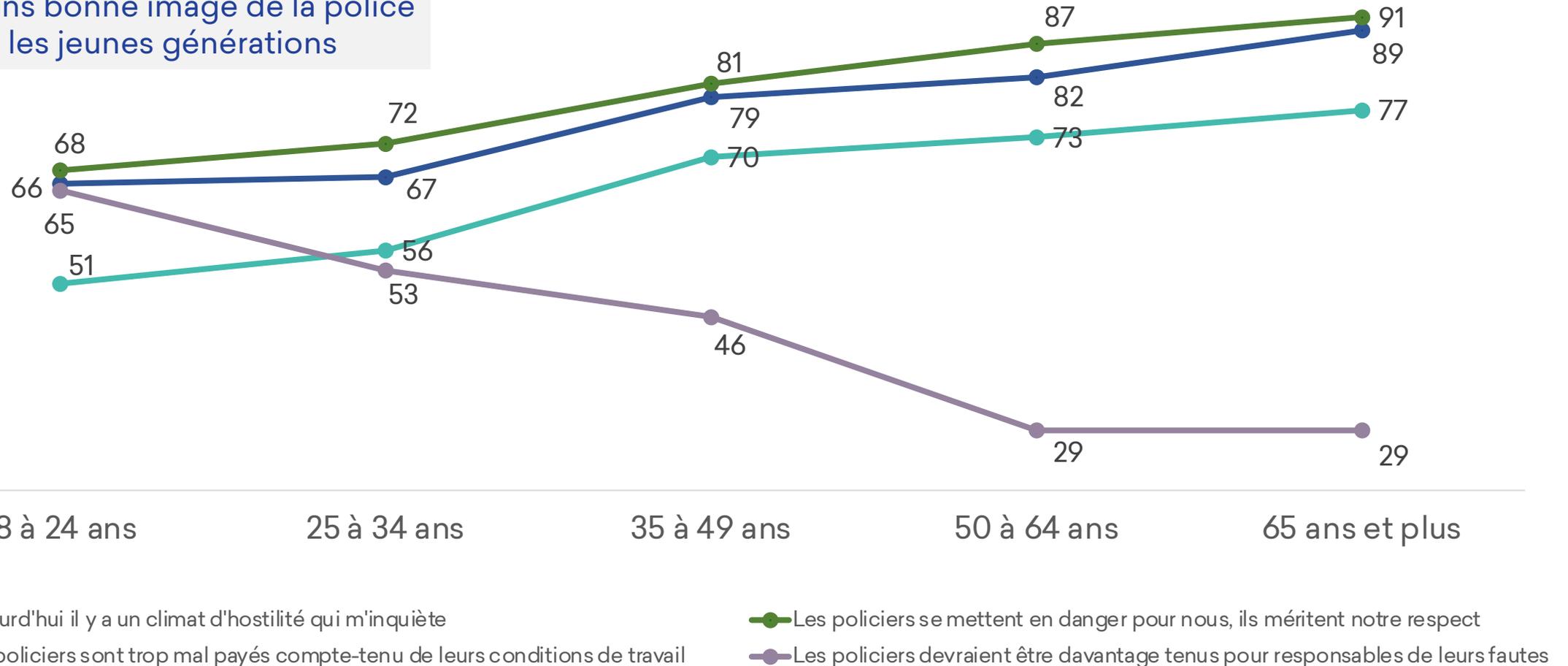
Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

Un fort clivage générationnel dans les attitudes à l'égard de la police



Génération et opinion à l'égard de la police

⚠ Une moins bonne image de la police parmi les jeunes générations



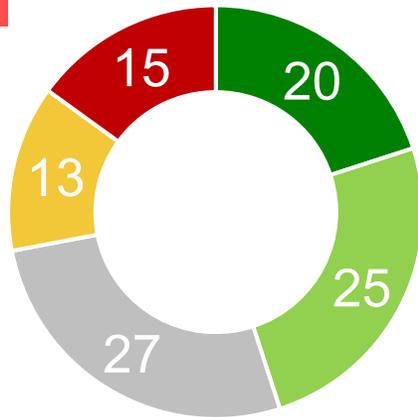
Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?
[ST D'accord - D'accord + plutôt d'accord]

Racisme et discriminations : une lecture en demi-teinte



En France, au quotidien,
c'est plus difficile d'être arabe ou noir que d'être blanc

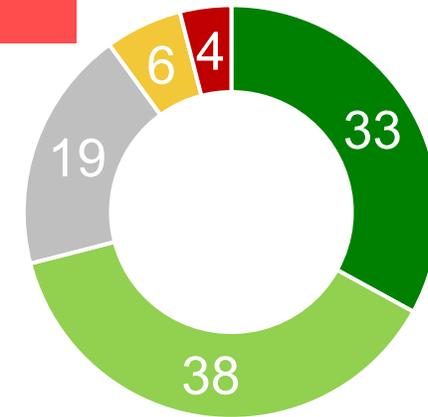
ST PAS
D'ACCORD
28%



ST D'ACCORD
45%

On peut condamner l'existence de comportements
racistes dans la police sans penser qu'ils sont
systématiques

ST PAS
D'ACCORD
11%



ST D'ACCORD
70%

TOUT A FAIT
D'ACCORD

PLUTÔT
D'ACCORD

NI D'ACCORD NI
PAS D'ACCORD

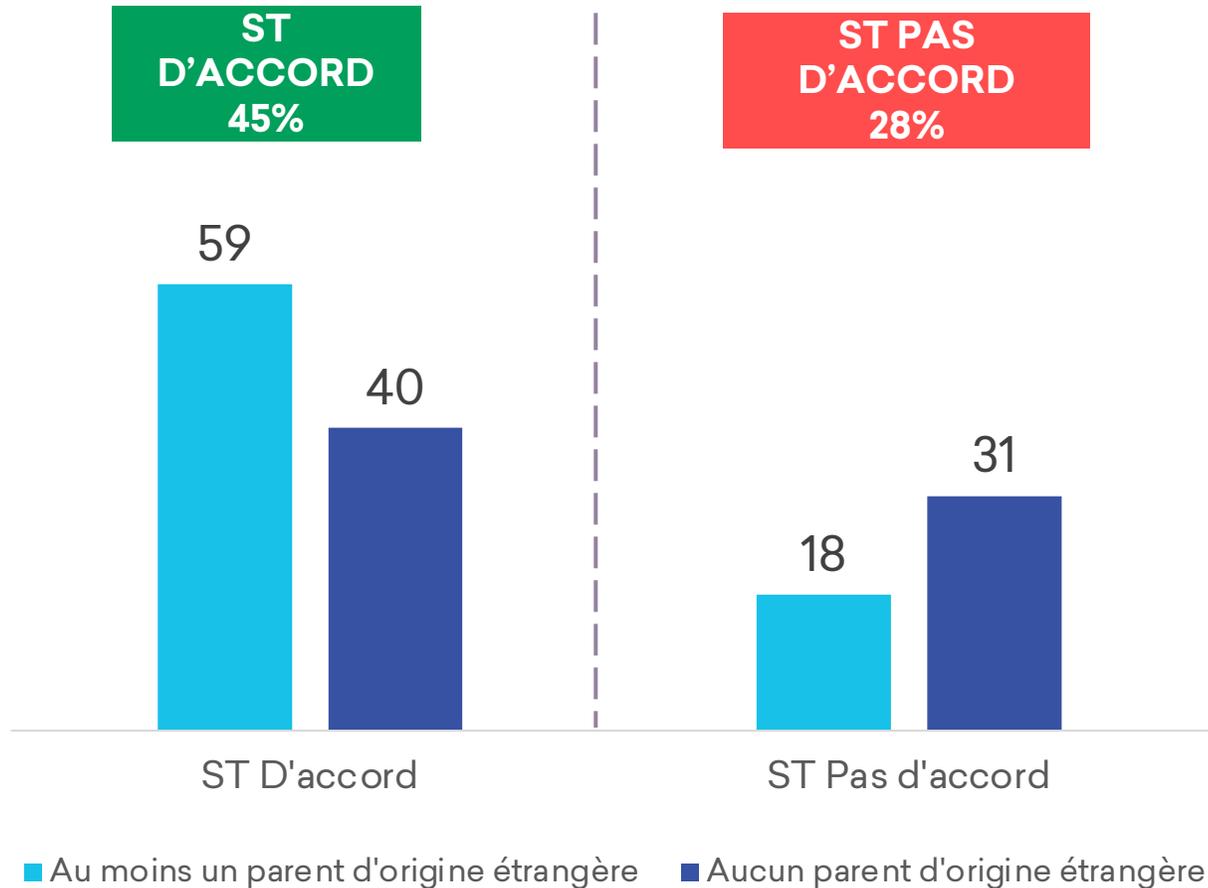
PLUTÔT PAS
D'ACCORD

PAS DU TOUT
D'ACCORD

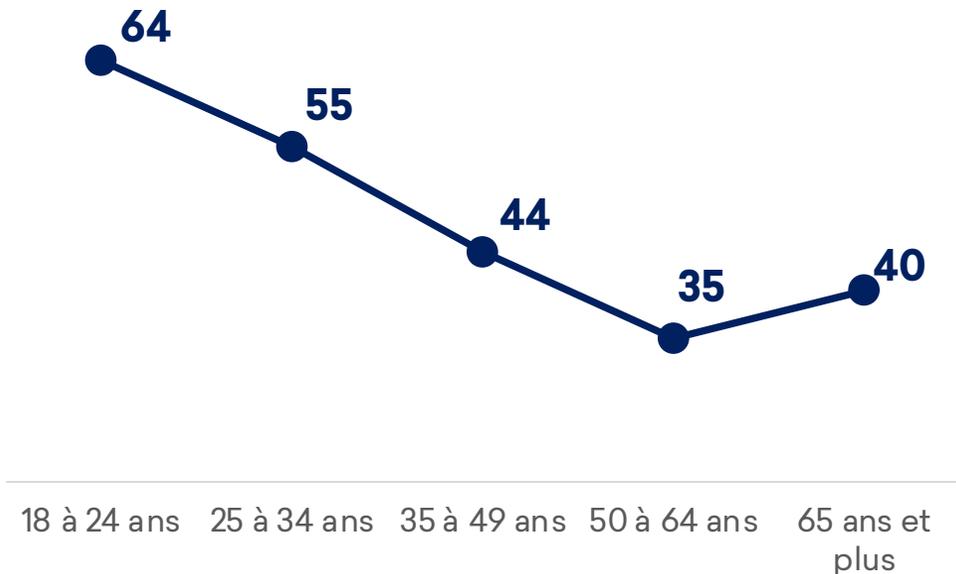
- Malgré l'appréhension plutôt faible des discriminations liées à l'origine (seuls 45% des Français jugent qu'il est plus difficile en France d'être arabe ou noir que blanc), s'agissant de la police, 7 Français sur 10 reconnaissent l'existence de comportements racistes, sans pour autant les juger systématiques.

Discriminations raciales : clivage générationnel et lié à l'origine

**En France, au quotidien,
c'est plus difficile d'être arabe ou noir que d'être blanc**



**DES JEUNES GÉNÉRATIONS PLUS
CONSCIENTES DES
DISCRIMINATIONS RACIALES
DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE**



Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?

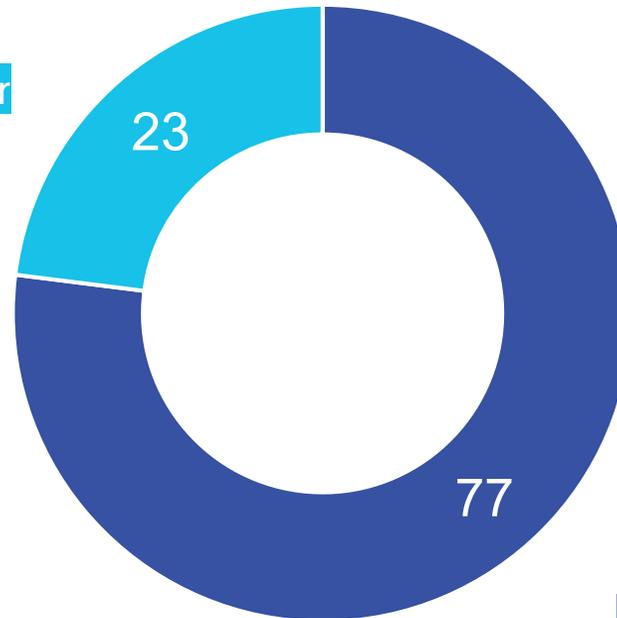
Une vision non-systématique des violences policières



L'institution donne trop de liberté aux policiers qui en abusent, avec parfois des conséquences dramatiques : la police doit être réformée en profondeur



59% d'entre eux sont dans le même temps inquiets du climat d'hostilité envers la police et 73% sont inquiets du climat d'hostilité envers les jeunes des quartiers.



70% d'entre eux pensent que l'on peut condamner l'existence de comportements racistes dans la police sans penser qu'ils sont systématiques.

90% d'entre eux considèrent que les policiers se mettent en danger pour nous et qu'ils méritent notre respect.



Seule une infime partie des policiers commettent des violences non justifiées : il faut sanctionner les coupables mais il n'est pas nécessaire de réformer l'ensemble de la profession

Priorités pour le pays après les violences : sanctionner, aider, apaiser

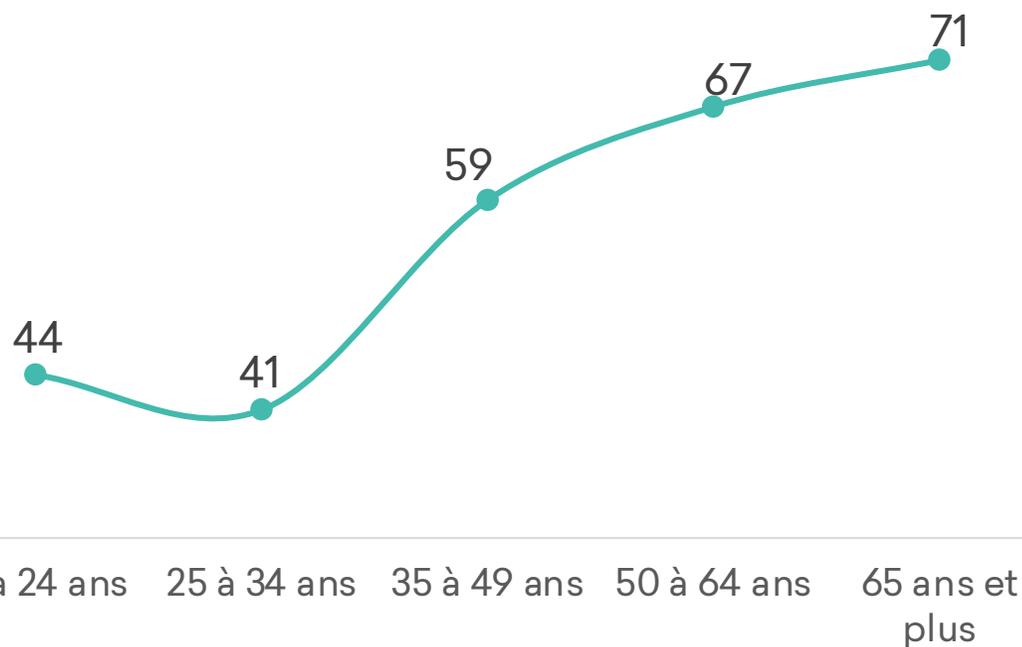


- Les priorités des Français sont d'abord la **justice** et le **soutien à ceux qui ont connu des dommages**.
- L'**apaisement** du pays est dans le top 3 des priorités des Français.
- **Réforme de la police** et **plan national pour les quartiers populaires** : deux priorités aussi importantes pour les Français.

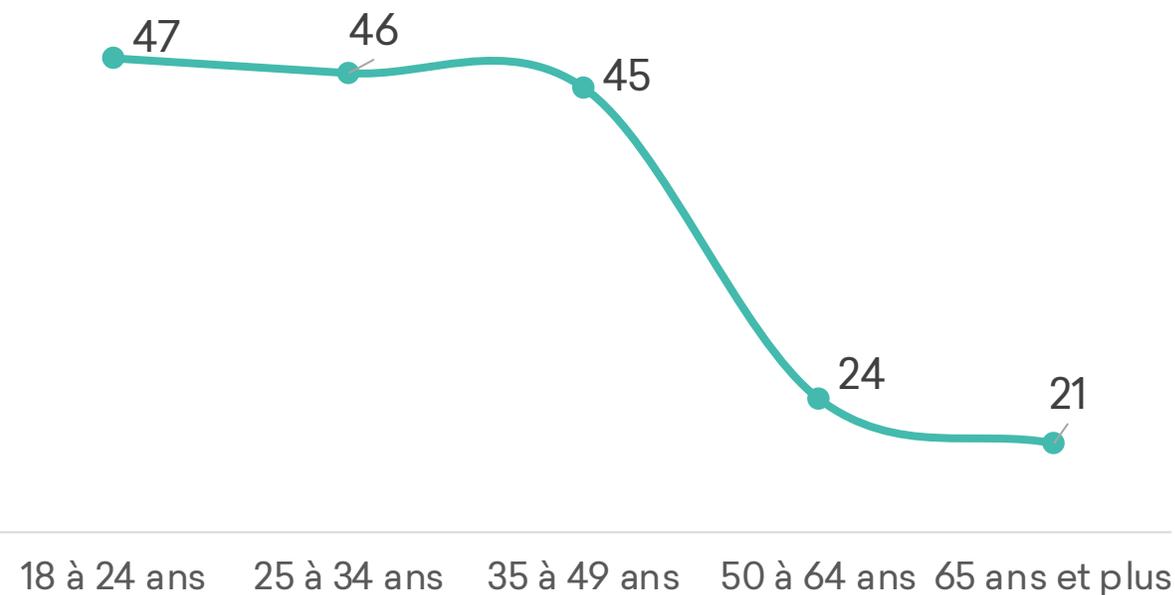
Sanctionner les délinquants vs. réformer la police : des lectures générationnelles



Juger et sanctionner ceux qui ont commis des actes de délinquance



Lancer une réforme de la police



- Les séniors privilégient la justice et les sanctions, tandis que les jeunes appellent de leurs vœux une réforme de la police. La bascule se fait entre 35 et 45 ans.

Suite aux violences urbaines qui ont eu lieu ces dernières semaines, quelles devraient être les priorités pour notre pays aujourd'hui ?

- En premier seulement

3. Quartiers populaires : les Français inquiets de la stigmatisation



**Destin
Commun**
More in Common France

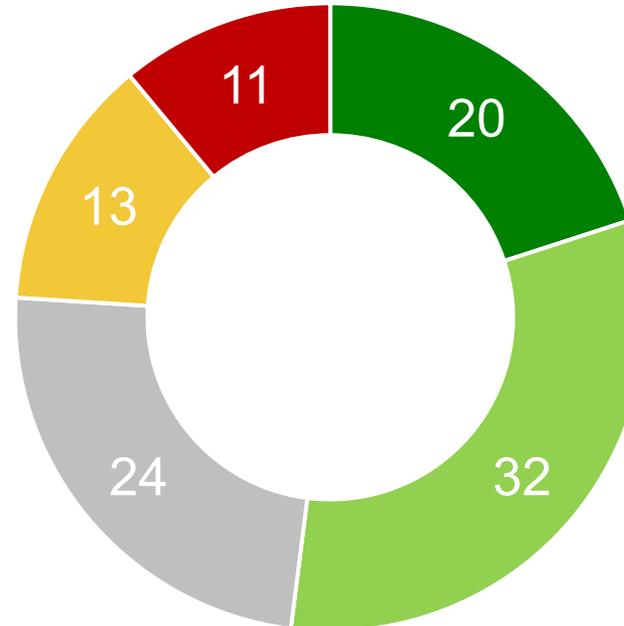
Une majorité des Français considère qu'il y a un climat d'hostilité inquiétant envers les jeunes de quartiers populaires



Aujourd'hui en France, il y a un climat d'hostilité envers les jeunes des quartiers qui m'inquiète

ST PAS D'ACCORD
25%

ST D'ACCORD
52%



→ Effet proximité :
54% dans les grandes agglomérations vs. 46% en milieu rural

Anti-flics ou pro-banlieues :
le faux clivage

80% des Français qui s'inquiètent de l'hostilité envers les quartiers sont aussi inquiets de l'hostilité envers les policiers

TOUT A FAIT
D'ACCORD

PLUTÔT D'ACCORD

NI D'ACCORD NI
PAS D'ACCORD

PLUTÔT PAS
D'ACCORD

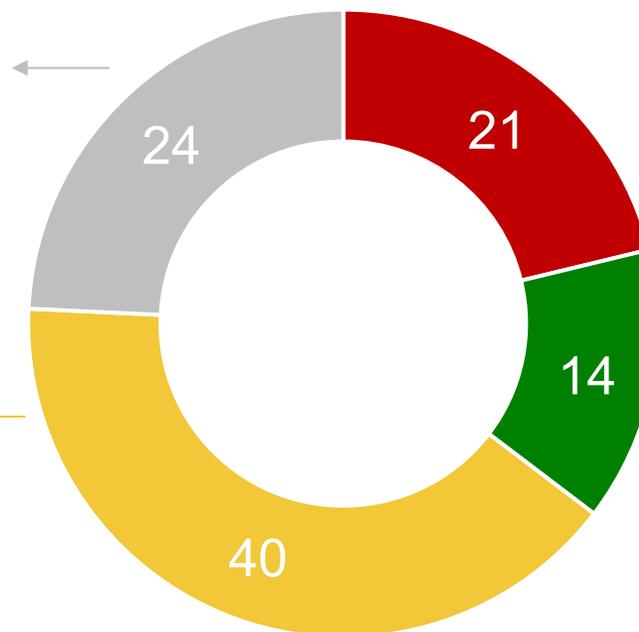
PAS DU TOUT
D'ACCORD

Quartiers populaires : 4 Français sur 10 pensent que les pouvoirs publics n'en font pas assez



1 Français sur 4 trouve difficile de se faire opinion sur l'action des pouvoirs publics en faveur des quartiers populaires.

35 % en milieu rural vs. 42% plus de 100k hab.



■ Trop ■ Ce qu'il faut ■ Pas assez ■ Difficile de se faire une opinion sur ce sujet

- Deux fois plus de Français pensent que les pouvoirs publics n'en font pas assez pour les quartiers populaires, en comparaison de ceux qui pensent qu'ils en font trop.
- Mais pour 1 Français sur 4 (24%), il est difficile d'y voir clair sur ce sujet : les Français sont en attente d'une analyse approfondie et apaisée de l'action publique en faveur des quartiers populaires et de son bilan.

3. Être français : la conception culturelle prime sur la vision identitaire



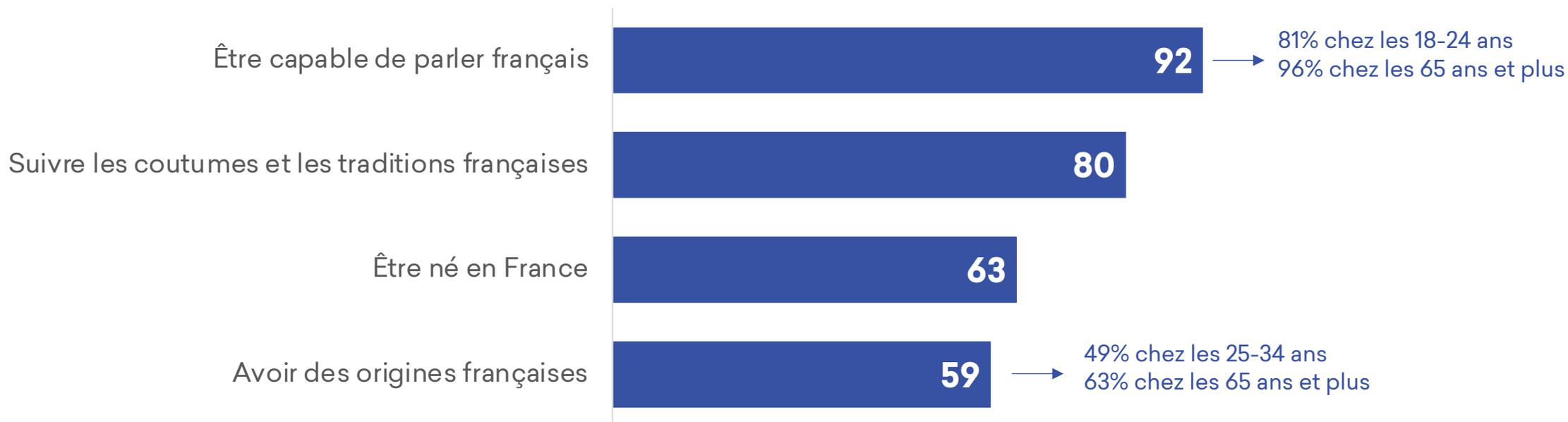
**Destin
Commun**
More in Common France

Être Français : la langue et le respect des traditions priment sur les origines



ST IMPORTANT %

Pour être Français,
les éléments suivants vous semblent-ils importants ?



- A rebours des discours identitaires, les Français valorisent beaucoup plus l'acculturation à l'identité française par la langue et les traditions que l'exigence d'avoir des origines françaises.
- Une conception de l'identité française en profonde mutation : si les seniors restent attachés à l'origine, les jeunes le sont nettement moins.

*Certains disent que les choses suivantes sont importantes pour être vraiment français.
D'autres disent que cela n'est pas important. Qu'en est-il pour vous ?*

Principaux enseignements et conclusions



- Suite à la mort du jeune Nahel et aux violences urbaines qui ont suivi, a contrario du piège de la polarisation qui tend à diviser la société française en deux camps entre les défenseurs de la police et ceux des jeunes des quartiers, les opinions des Français se révèlent bien plus complexes et nuancées.
- A quelques jours de la Fête nationale et de la fin des 100 jours d'apaisement annoncés par Emmanuel Macron, la société française, bouleversée par le drame de Nanterre et les violences qui ont suivi, aspire au rassemblement mais aussi à un débat posé et lucide sur les causes de cette crise et les réponses à y apporter.
- La police bénéficie en France d'un très fort soutien de la population et d'une image positive. Cela n'empêche pas les Français d'exprimer, dans le même temps, des critiques et des exigences, pour améliorer son encadrement et éviter les dérives et les abus.
- Le climat d'hostilité envers les jeunes des quartiers inquiète une majorité de Français, et ils sont deux fois plus nombreux à considérer que l'action des pouvoirs publics en direction des quartiers populaires est insuffisante plutôt qu'excessive. Sur ce sujet, un besoin d'information et de clarification apparaît indispensable, puisqu'un Français sur 4 considère qu'il est difficile de se faire une opinion sur l'action des pouvoirs publics en faveur de ces territoires.
- Dans le rapport à la police et aux discriminations, un clivage générationnel apparaît nettement : c'est aussi dans un dialogue intergénérationnel que l'apaisement doit se faire, plutôt que dans une stigmatisation réciproque.
- A rebours des discours identitaires, les Français accordent plus d'importance, dans la définition de l'identité française, au fait de parler la langue et de suivre les traditions, qu'au fait d'avoir des origines françaises. Une conception exigeante mais pragmatique et ouverte, favorable à l'intégration des personnes issues de l'immigration.